

Des animations pour un hôpital "éco-responsable"

Jusqu'au 3 avril, l'établissement s'engage pour la santé environnementale

Pollution, émissions de gaz à effet de serre ou de déchets solides et liquides...

Tous résultent de la responsabilité de chacun et peuvent donc être diminués. À l'occasion de la semaine nationale du développement durable (du 1^{er} au 7 avril), le Centre hospitalier du Pays d'Aix organise trois journées d'animations sur cette thématique. Le programme d'hier ? La santé environnementale. Qualité de l'air, pollen ou encore conseils en environnement intérieur, des professionnels étaient installés dans le hall Jacques de la Roque pour sensibiliser les Aixois. Parmi plusieurs stands, celui dédié à la qualité de l'air est tenu par le partenaire Air Para. Zohria Sadelli, assistante de communication de l'association, précise : "Il s'agit d'être citoyen et responsable, notamment en favorisant le covoiturage".

Beaucoup sont intéressés par la cause mais encore trop peu décident de passer le cap. Christine Lemarie, directrice adjointe du développement durable, confirme cette tendance : "On sent une sensibilité réelle chez les gens mais la mise en œuvre pratique est plus compliquée...". Le covoiturage, plus facile à dire qu'à faire donc ! Pourtant les moyens employés par les différents partenaires sont efficaces : sites internet, diaporamas photos et vidéos, animations spéciales pour enfants, rien n'est laissé au hasard. L'impact de l'environnement



Des professionnels, derrière leurs stands installés à l'hôpital d'Aix, sensibilisent les Aixois au développement durable.

/PHOTO C.P.

sur la santé, c'est également... les insectes parasites. François Fusca, technicien entomologiste, était aussi présent hier. Sa tâche consiste à identifier les différents insectes et arachnides nuisibles que l'on peut trouver chez soi. Alors même si beaucoup étaient attirés par le matériel mis en place, au final, tous repartaient avec une info sur le développement durable.

LE PROGRAMME DU RESTE DE LA SEMAINE

Après la santé environnementale, le CHPA-CHIAP aborde, aujourd'hui, la question de l'écomobilité et, demain, celle du covoiturage et du recyclage. Une sensibilisation en partenariat avec, entre autres, Emmaüs, Recyclium et l'Automobile Club. L'inauguration d'un parking (avenue des Tamaris) aura également lieu jeudi 3 avril, à 12h, afin de favoriser l'écomobilité des patients et du personnel de l'hôpital. Le but de cette opération étant de réduire de 5% le stationnement des véhicules.

POLYCLINIQUE

Une matinée pour sensibiliser au gaspillage

Dans le cadre de la semaine nationale du développement durable, la polyclinique du Parc Rambot a organisé, hier, une matinée de sensibilisation contre le gaspillage. Derrière le stand installé dans le hall, Nicolas Domken, responsable assurance qualité pour la Polyclinique, et Olivier Toma, directeur de l'agence de conseil en développement durable Primum Non Nocere. Tous deux ont accueilli les patients et visiteurs ainsi que le personnel de l'établissement. Dominique Domken constate que globalement le sujet est bien perçu par le public comme par les professionnels. C'est en tout cas ce qui transparaît immédiatement du quiz qui leur était proposé. Ce qui est loin d'être marginal quand on sait que l'établissement compte quelque 500 professionnels (médecins et employés) et que 150 à 200 visiteurs viennent ici chaque jour.



C.Fatin, N.Domken, O.Toma

Les gestes responsables mis en œuvre au sein de l'établissement sont la gestion efficace des commandes de plateaux repas (3,9% de plateaux jetés en 2013), le tri des déchets alimentaires depuis février dernier et le traitement des déchets fermentescibles avec un déshydrateur qui permet d'en réduire le volume jusqu'à cinq fois et de les valoriser en engrais très riche en azote qui est ensuite remis aux agriculteurs. Effet induit : moins de transports et donc diminution de CO₂. Il y a aussi la politique d'achat éco-responsable (69 000 gobelets plastiques achetés en 2013 contre 102 000 en 2012, soit 32% d'économie), la valorisation des équipements électriques et électroniques, et la consommation limitée de papier (2 730 000 feuilles A4 et 159 000 A3 l'an dernier, alors qu'un arbre produit en moyenne quelque 8 000 feuilles de papier). Autre opération : la journée sans viande rouge (l'élevage de bœuf produit 18% des effets de serre au niveau mondial) et le covoiturage des patients.

"Depuis septembre 2009, la Polyclinique du Parc Rambot est engagée dans l'économie circulaire qui va produire une valeur ajoutée. Cela fait aussi partie de nos missions de santé", explique le docteur Jean Lacoste, PDG de la Polyclinique, qui déplore : "Économiquement, cela représente un surcoût car le traitement est interneisé. Il faudrait que les politiques envisagent une fiscalité incitative".